

Titre : Les Femmes du Président

Auteur : Sophie Balastre
Sophie.balastre@gmail.com

Huis clos (en entreprise)

Durée : 1h30

Décor : décor moderne du siège social d'une banque

Costumes : contemporains classiques, couleurs sobres

3 actrices

Tous publics

AVERTISSEMENT

**Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>
Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival,...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs. Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Mots-clés : entreprise, manipulation, médias, 11 septembre, jeux de pouvoir,...

Résumé :

L'action se passe au sein de la Direction de la Communication d'une banque française qui vient de se faire racheter par un groupe financier anglo-saxon. Le Président exerce son pouvoir dans l'ombre des femmes qui lui façonnent son image et ses paroles.

Le malaise règne dans le contexte de la relation épineuse entre les médias et l'entreprise, mélange de fascination et de répulsion. Nouvelle dans le service presse, Juliette est formée par sa supérieure Antoinette, elle-même formée en son temps par sa supérieure Viviane, laquelle lui a inspiré ses manies et peut-être son divorce. L'apprentissage de techniques, l'acquisition de nouveaux réflexes et le conditionnement du comportement de la novice donnent lieu à de multiples bévues et désenchantements. Ici, la caricature, le burlesque et l'imaginaire ne sont que la recherche du réalisme par d'autres moyens.

Ecrire les mots du Président, répondre aux journalistes curieux, observer les jeux internes de pouvoir : les tâches sont variées. Le nouvel investisseur britannique, le passage à l'Euro, le 11 septembre sont les événements anxiogènes que doivent gérer les trois communicantes. Cependant, entre Shakespeare et le Président, Juliette balance et éprouve une angoisse grandissante incarnée dans ses "papillons dans l'estomac". Mais il n'y a pas de victime désignée dans ce trio. Chacune à sa façon, les trois "femmes du Président" s'adaptent aux caractéristiques médiatiques de leur fonction et aux contraintes d'un environnement "normalisant" qui n'a de lisse que l'apparence.

DISTRIBUTION (trois actrices)

VIVIANE

Directrice de la Communication

ANTOINETTE

Attachée de presse senior

JULIETTE

Attachée de presse junior

Scène 1 – Les prénoms

Antoinette dans son bureau.

ANTOINETTE (*elle lit consciencieusement une revue féminine à voix haute*).

Out : les ballerines à bout pointu.

In : les ballerines à bout rond.

(*Elle lève la jambe et regarde sa chaussure.*)

Juliette, tu es revenue ?

JULIETTE, *entrant, et souriant avec une certaine naïveté.*

Voilà ! J'ai rencontré tout le service Communication. J'aurai du mal à intégrer tous les prénoms dans un premier temps. Mais bon, c'est une question d'habitude. Vous vouliez me dire quelque chose ?

ANTOINETTE

On se tutoie : j'y tiens ! (*Elle repose sa jambe.*) Je voulais donc te dire... pour ton prénom ! Juliette, Antoinette... Antoinette, Juliette... Il ressemble beaucoup au mien, trop à mon goût. (*Juliette la scrute, intriguée.*) Assieds-toi, assieds-toi ! Je disais Antoinette, Juliette, ça crée des confusions, non ?

JULIETTE

Des confusions ? Entre nous ?

ANTOINETTE

Entre nos prénoms. Nous travaillons au service de presse et je n'ai pas besoin de te préciser que nos amis les journalistes sont de grands distraits. Le risque de confusion est d'autant plus grand que la personne avant toi s'appelait Capucine. Antoinette et Juliette, ça sonne pareil, à l'oreille en tous les cas. Enfin, plus qu'Antoinette et Capucine ! Tu comprends ?

JULIETTE

Je ne peux quand même pas changer... (*Antoinette fait oui de la tête.*) Si ?

ANTOINETTE

Julie me convient parfaitement ! Et je trouve que ça te va bien, très bien... même mieux que l'ancien !

JULIETTE, *perplexe*

Mais je viens de me présenter et... ils vont trouver ça bizarre si je...

ANTOINETTE

Pense donc ! Je vais te raconter une petite histoire... Il y a deux ans, comme je te l'ai déjà dit, nous avons été rachetés par les Anglais. Du jour au lendemain, nous sommes passés sous pavillon britannique, selon la formule en vigueur alors. Notre Président a convoqué tous les cadres de la liste HP, HP comme Hauts Potentiels, et à tous ces cadres privilégiés de la liste HP, dont je suis, il a fait un splendide discours sur les avantages de cette alliance porteuse de

nouveaux possibles. Nous n'avions pas seulement changé d'actionnaire, nous avons changé d'espace ! Il a rendu hommage à l'esprit de conquête britannique, esprit hérité des valeurs de la monarchie. Non, nous n'avions pas seulement changé d'espace, nous avons changé d'espace-temps ! Alors, dans les mois qui suivirent... les Pierre sont devenus Pierre-Louis, les Paul, Paul-Hugues, les Jacques, Jacques-Henri et même... notre DRH !

JULIETTE

Monsieur Jean-Charles Poncelet ?

ANTOINETTE

Lui-même ! Moi-même, j'ai pensé récupérer le nom d'un aïeul : Herpin de Frémont. La branche s'était éteinte quand j'étais enfant... Il m'était possible d'en revendiquer le nom, il fallait juste que j'étudie les contraintes légales. Sans compter les pinailleurs éventuels comme les quelques héritiers plus directs. Ce n'est pas que je sois sensible aux particules mais dans mon travail de tous les jours, ça me donnerait plus... plus de ... (*Antoinette se cale dans sa chaise*) plus d'assise ! Mais tout ceci aurait pris du temps... J'ai pensé alors à Marie-Antoinette : compte tenu de mes origines aristocratiques, un prénom de reine, c'était l'idéal, mais ça n'allait pas non plus... (*Elle n'achève pas.*) Revenons à nos moutons... Est-ce que Julie te va ?

JULIETTE, *curieuse*

Pourquoi pas Marie-Antoinette ?

ANTOINETTE, *sursautant*

Le nom, tout comme le titre, détermine la carrière. Vois-tu, elle s'est fait décapiter sauvagement et moi, je ne tiens pas à perdre ma tête : c'est un parallèle que je veux m'éviter !

JULIETTE

Guillotiner, pas décapiter.

ANTOINETTE

Quelle différence ?

JULIETTE

Le docteur Guillotin l'avait mise au point pour épargner les affres de la torture aux condamnés. C'était un vrai progrès à l'époque : la mort instantanée et sans souffrances remplaçait la mort lente, les supplices.

ANTOINETTE

C'est quand même un prénom lourd à porter... Marie-Antoinette, ça déclencherait peut-être des mécanismes occultes incontrôlables...

JULIETTE

En ce qui me concerne, Shakespeare a donné à sa Juliette une fin tragique...

ANTOINETTE

Ah oui ? Comment meurs-tu déjà ? Enfin je veux dire, comment meurt-elle ?

JULIETTE

D'un coup de poignard au cœur... Mais je ne suis pas superstitieuse, je préfère garder Juliette. Je suis junior et vous êtes... (*Signe de dénégation d'Antoinette*) senior : il n'y a pas de confusion possible !

ANTOINETTE, *sentencieusement*.

On se tutoie : n'oublie pas. Le Président tient au tutoiement dans ses équipes. Après tout, tu as peut-être raison de ne pas changer. Au fait, il faudra aussi te préparer à rencontrer le Président... Mais ce jour-là, il ne s'agira pas de... porter des ballerines à bout pointu ! Si tu vois ce que je veux dire...

Scène 2 – Le je ne sais quoi

Antoinette et Viviane sont dans le bureau d'Antoinette.

Viviane a la cinquantaine. Nerveuse, sujette à des tics, elle se frotte les mains.

VIVIANE

Alors comment s'en sort-elle ?

ANTOINETTE

La nouvelle ? Je ne sais pas si je vais me faire à son prénom...

VIVIANE

Tu as vu avec elle si elle voulait en changer ?

ANTOINETTE

A priori non. Elle m'a l'air du genre pinailleur, tu sais...

VIVIANE

Ah ? Et à part le prénom ? Comment la trouves-tu ?

ANTOINETTE

Elle a l'air de se débrouiller, mais elle manque de...

VIVIANE

De quoi ?

ANTOINETTE

De ce petit quelque chose qui fait la différence... Tu vois ce que je veux dire ?

VIVIANE

Comme toutes les autres, elle nous a été adressée par notre chasseur de tête. Elle avait l'air de faire l'affaire et surtout, je pensais que le courant passait entre vous...

ANTOINETTE

Tu insistais tellement ! Il fallait bien choisir !

VIVIANE

Le service a besoin de s'agrandir ! On ne va pas toujours recommencer la même discussion !

ANTOINETTE

Je sais pourquoi tu es inquiète : tu es persuadée que, depuis le début de la procédure, je suis moins efficace, mais tu as pu voir que non ! Et même, au contraire, je suis bien plus disponible depuis que mon mari ne me fait plus de crise de jalousie le soir.

VIVIANE, *d'un ton agacé, puis plus doucement.*

Je sais tout ça : moi aussi j'en suis passée par là... Du moment que ça se passe bien entre vous...

ANTOINETTE

S'il n'y avait pas ce petit quelque chose... C'est une intuition. Tu sais, mon intuition de Capricorne...

VIVIANE, *énervée.*

Dis-le !

ANTOINETTE

C'est trop tôt pour le dire... Que dirais-tu d'attendre pour la présenter au Président ?

VIVIANE, *regard perdu vers l'horizon.*

Le Président. Notre Président... Nous ne devons lui présenter que des personnes sûres...
(*Elles se regardent, toutes les deux rapprochées soudain.*) On attendra !

Scène 3 – L'enquête

Juliette et Antoinette commentent l'étude sur les journalistes.

ANTOINETTE

Cette étude est de loin la plus complète de toutes. Elle nous a coûté cher mais elle le valait... Dans la population des journalistes, les hommes représentent 70%. Tant mieux : je préfère avoir affaire à un homme qu'à une femme.

JULIETTE

Vraiment ? Je n'aurais pas cru... Il n'y a que des femmes dans le service.

ANTOINETTE

Je parle des personnes avec qui j'échange... Je maîtrise mieux la situation quand c'est un homme... Mes rapports avec les hommes sont plus fluides, moins crispés, plus *smooth* comme disent les Anglais. Ah, prends note : les journalistes sont plus de 60% à être diplômés de l'université et plus de 55% à passer leurs vacances en France... Pas comme moi, vois-tu. Depuis que je suis... séparée, j'ai remarqué que certaines connaissances, qui nous invitaient en couple ne me font plus signe... Ça m'a fait mal au début mais maintenant j'ai pris le parti de me ressourcer à l'étranger chaque été... Je découvre de nouveaux lieux, de nouvelles têtes... Vois-tu, j'ai énormément de pouvoir dans la maison, mais ça ne représente rien pour

moi... rien... Je pourrais aussi bien travailler pour une organisation humanitaire... Tout ça finalement, (*elle désigne l'espace de son bureau*) ce n'est pas moi... Certains jours, je me lève et je me demande pourquoi je ne combats pas la faim en Inde... Tu y es déjà allée ?

JULIETTE

Non...

ANTOINETTE

Il faut y aller absolument ! C'est d'un raffinement... L'esthétique, le Taj Mahal, les saris, la paix intérieure, les lassis aussi... La semaine dernière, j'étais au salon Maison & Objet... et j'ai compris ça... entre tous ces exposants... Moi aussi, j'aimerais m'exposer... Pourquoi est-ce que je travaille avec des banquiers alors que je rêve de travailler avec des artistes ?

JULIETTE, *compatissante*.

Ce n'est pas trop tard...

ANTOINETTE, *reprenant la lecture*.

Revenons à nos amis, les journalistes. 44% pensent que leur métier est une vocation... Moi aussi les relations presse, c'est une de mes vocations... (*Elle s'examine dans la vitre de l'armoire placée en face d'elle.*) Voyons, voyons... Ils sont 75% à penser qu'ils sont plutôt ou tout à fait indépendants du pouvoir politique... c'est de l'aveuglement ! Qui est indépendant du pouvoir politique ? Personne ! Tu comprends ? Personne !

JULIETTE, *enchaînant*

Nous parlerons des bruits de la cour, de qui perd et qui gagne, de qui est en faveur et qui est en disgrâce, et nous prétendrons éclaircir le mystère des choses...

ANTOINETTE, *intriguée et inquiète à la fois*

Aha ? J'y comptais bien...

JULIETTE

C'est une citation du *Roi Lear*.

ANTOINETTE

Aha... Plus de 90% pensent voter à gauche. Tu vois, quel que soit le sujet, les banquiers sont présumés coupables... Ce sont ces a priori que nous devons combattre Juliette, c'est ce qui fait notre importance : nous sommes stratégiques, tu comprends ?

JULIETTE, *enthousiaste*

Nous sommes là pour faire passer le message.

ANTOINETTE

Nous sommes les diplomates de la finance, le Quai d'Orsay du Triangle d'Or ! Nous formons une équipe, toi et moi... Intuition et esprit d'équipe ! C'est ma maxime... La maxime du Capricorne... (*Elle ferme la revue et la lui tend.*) A lire et à relire !

JULIETTE

Merci !

ANTOINETTE

Enfin, tout ça, c'est de la théorie ! C'est la pratique qui fait la différence ! Ma pratique qui fait ma différence... Ma différence à moi... Les journalistes, ça fait des années que je les suis, que je les cerne, que je les sens... J'ai même écrit un petit carnet qui m'aide dans ma technique d'approche... (*Elle agite en l'air un petit carnet de couleur rose.*) Des années de travail là-dedans. Un jour, j'en ferai un livre... " Le petit livre rose ", il s'appellera et les Dir' Com' se l'arracheront... Ecoute ça... Il y a ceux qui ont l'air inoffensifs mais qui crachent du venin...

JULIETTE (*elle répond comme une bonne élève.*)

Vipères !

ANTOINETTE

Ceux qui ont l'air d'avancer droit mais qui progressent de côté...

JULIETTE

Cafards !

ANTOINETTE

Ceux qui tissent leur toile pour mieux te contourner...

JULIETTE

Araignées !

ANTOINETTE

Ceux qui te piquent sans en avoir l'air...

JULIETTE

Scorpions !

ANTOINETTE

Ceux qui rappliquent dès que ça sent mauvais...

JULIETTE

Nécrophages ?

ANTOINETTE

Il y a les laborieux qui passent une heure en interview pour faire un papier de cinq lignes et les dilettantes qui se pointent l'été au voyage de presse mais qui ne viennent jamais au siège pendant l'hiver...

JULIETTE

Les fourmis et les cigales !

ANTOINETTE

Tout y est : les catégories, les noms, les commentaires... Je les ai tous épinglés !

JULIETTE, *admirative*

Bravo !

ANTOINETTE

Avant de classer les journalistes, il faut que tu apprennes à classer les personnes qui circulent dans cet immeuble. Enfants, nous avons appris à classer avant même d'apprendre à lire, il y a une raison pour ça : souviens-toi, d'abord les ronds, les triangles et puis les carrés... Ensuite les verbes -premier, deuxième, troisième groupe- et maintenant les personnes ! Ici aussi, premier, deuxième et troisième groupes : c'est une des compétences essentielles pour réussir... Par exemple, pour nous rendre à la salle de café, nous allons passer devant le bureau du Président. Tu verras peut-être son assistante, Yvonne. (*Elle se recoiffe avec son miroir de poche, se met du brillant sur les lèvres, du rose aux joues...*) A première vue, aucun intérêt, et pourtant tu as intérêt à être dans ses petits papiers... Suis-moi !

Antoinette sort, Juliette la suit docilement.

Scène 4 – Le signe

ANTOINETTE (*elle rentre dans le bureau, suivie de Juliette*).

Le Monsieur en moustaches qui nous a croisées en arrivant et qui m'a fait un grand sourire, c'est Jean-Edouard Lécouflé, Responsable de la Gestion d'Actifs ; la femme aux cheveux gris à qui j'ai offert du sucre, c'est Jacqueline Longvaud, qui dirige le département juridique ; le grand à la mallette qui m'a souri, salué, serré la main, et m'a dit qu'il filait voir le Président, c'est Thierry-Xavier Pradel, Responsable Nouvelles Technologies... Comme on se le chuchote ici, c'est la petite bête qui monte, qui monte. (*Pour elle-même.*) A suivre donc... Ah oui ! Un point que tu dois connaître : (*elle se penche en avant et baisse la voix*) il y a des tensions entre lui et le Directeur du Réseau Paul-Antoine Frémont...

JULIETTE

Des tensions ?

ANTOINETTE

Eh bien oui ! Quand il y a des projets qui font intervenir des nouvelles technologies.... dans le réseau ! Monsieur Nouvelles Technologies veut diriger le projet mais Monsieur Réseau aussi.

JULIETTE

Il y a conflit d'intérêts !

ANTOINETTE

Etudie les rapports de force plutôt que les rapports annuels. C'est plus utile ! Crois-moi, j'ai été à bonne école... Au fait, tu as remarqué que je ne t'ai pas présentée, n'est-ce pas ? C'est exprès ! C'est au Président que je dois te présenter en premier. Jusqu'à ce moment, tu n'as pas d'existence officielle dans la maison, tu suis ?

JULIETTE

Etre ou ne pas être, je suis !

ANTOINETTE

Nous attendrons le bon *timing*. Notre Président est Scorpion... Il ne faut pas négliger les astres, comme dit Viviane. Pour ne jamais être prise au dépourvu, il te faut des canaux d'information parallèles. Heureusement, les Capricorne ont l'oreille fine. L'oreille fine et la corne pointue. C'est le Capricorne ! *(Elle récite.)* Vous êtes ponctuelle, pleine d'énergie et vous aimez le travail bien léché. *(Elle fait entendre un bruit de langue de satisfaction.)* Le plus : vous avez un très bon relationnel. Tiens, je n'ai pas encore regardé le conseil du jour ! *(Elle se précipite sur son ordinateur et tape.)*

JULIETTE

C'est sur quel site ?

ANTOINETTE

www.belle-et-efficace.com. Voyons voir... Travail : attention, le passage dans l'orbite de Mercure vous suggère d'avoir un œil sur le travail de vos collaborateurs... *(Coup d'œil suspicieux vers Juliette.)* Quel est ton signe ?

JULIETTE

Balance...

ANTOINETTE *(elle s'est levée avec violence).*

Balance ! Mon futur ex-mari est Balance ! Il fait traîner la procédure pour ne pas signer le divorce... Alors, comme ça, toi aussi, tu es dans son camp !

JULIETTE, *essayant d'enchaîner*

Les Balances ont très peu de choses en commun : leur tendance à hésiter, à... balancer justement. *(Elle se balance sur ses pieds.)*

ANTOINETTE

Ah oui ! Ça cogite longtemps mais quand ça s'arrête, ça prend toujours la mauvaise décision ! *(Le vernis s'est craqué.)* Ce sale pinailleur de Balance ! Ce salaud m'a balancée sans crier gare après neuf ans de vie commune ! Il ne supportait plus de me voir rentrer tard ! Mais Viviane comptait sur moi, le Président comptait sur moi ! Il y avait l'Offre Publique d'Achat, l'OPA ! Pendant un an, nous avons vécu au gré des mouvements de chacun de nos sept actionnaires... Chacun d'eux poussait ses pions... Et hop, que je ramasse des actions sur le marché, et hop, que je passe le seuil des 5%, et hop, que je fasse une déclaration de non-intention... Ils se sont épiés les uns les autres pendant plus d'un an. Ah ! Cette tension... Et la presse ! Toujours à l'affût de bons mots : "La saga continue", "Le western des sept actionnaires", "Quel prétendant va se déclarer le premier ?", Ah ! Cette année-là ! Tous les jours, il se passait quelque chose... Tous les jours, le Président venait nous consulter... "Que dois-je leur dire ? Que me conseillez-vous ?" Nous étions... les femmes du Président !

JULIETTE, *admirative*

Les femmes du Président !

ANTOINETTE

Imagine : mes mots dans la bouche du Président ! Mes mots à moi dans sa bouche à lui. En face, nos actionnaires réagissent... Chacune de nos déclarations entraîne d'autres déclarations... Les répliques se succèdent dans un scénario improvisé jour après jour... "C'est

un mariage de raison auquel nous aspirons !", "Notre objectif prioritaire est de créer de la valeur pour nos actionnaires !" C'est nous qui avons contribué à lancer cette formule ! Maintenant, si un Président oublie de mentionner cette formule magique, il devient suspect aux yeux des marchés... Et alors, hop ! le cours de l'action dévise tout seul ! La vrille, quoi ! *(Elle fait le geste d'une vrille, ou tourne sur elle-même, puis se met à rire.)* Au fait, j'en ai une, j'en ai une mais... c'est du *off the record* ! Interdit de répéter ! C'est mon Président qui l'a trouvée tout seul ! Un jour, un de nos actionnaires veut nous forcer la main. Il y a un véritable bras de fer en coulisses ! Tout le monde attend la réaction du Président... Cédra ? Cédra pas ? Alors, dans le silence du Conseil d'Administration, il ouvre la bouche et dit : "Ce n'est pas parce que nous sommes la perle du marché que nous nous laisserons en... en..." *(Elle part en un rire nerveux et fait des gestes inachevés avec les mains.)*

JULIETTE

En...traîner ? En...tortiller ? *(Antoinette, incapable de répondre, secouée par son rire, fait signe de la tête que non. Elle essaye de faire le geste d'enfiler un fil dans une aiguille.)* En...voûter ?

ANTOINETTE

En-fi-ler ! Enfiler ! *(Elle explose d'un rire presque hystérique.)*

JULIETTE

Ce n'est pas parce que nous sommes la perle du marché... que nous nous laisserons enfiler... De la part du Président, je n'aurais jamais cru...

ANTOINETTE *(elle se secoue les cheveux ; les mots et les attitudes deviennent ambigus).*

C'est piquant, non ? Lui seul a toutes les audaces ! Où en étais-je ? Ah oui ! Un beau jour, le Prince Charmant se décide : l'OPA amicale des Anglais ! Le téléphone sonne de tous les côtés... *(On entend les sonneries de téléphone, Antoinette se rassoit et répond.)* Le Figaro ? Restez en ligne, La Tribune ? Oui ? Le Financial Times ? Oui, nous vous rappelons d'ici vingt minutes. Je n'y manquerai pas. Comptez sur moi ! *(On entend des sonneries de téléphone et des portables en fond sonore. Elle répond au téléphone fixe, puis mobile.)* Je ne sais plus où donner de la tête ! La tension monte ! Le sang circule plus vite ! Je me donne à fond ! *(Elle tourne autour sur sa chaise, remet ses cheveux en place, se frotte les mains.)* Des commentaires ! Des commentaires, des exigences de tous les côtés ! Les journalistes veulent être satisfaits à tour de rôle ! Antoinette, ma fille, il s'agit d'assurer ! *(Antoinette, fébrile, va de droite à gauche.)* Il faut être bonne joueuse, leur donner un peu de ce qu'ils veulent mais c'est toujours toi, toujours toi, qui dois contrôler !

JULIETTE

Quel stress !

ANTOINETTE

Et la petite courbe qui monte, qui monte...

JULIETTE

La spéculation ?

ANTOINETTE

L'adrénaline ! L'adrénaline ! Ah ah ah ah ! (*Son rire nerveux la reprend.*) Et puis le plafond est touché ! Et ça redescend ! Doucement, doucement. Garde le contrôle dans la descente. Voilà ! Là ! Tu assures jusqu'au bout... Enfin, les bouclages sont bouclés, les sonneries cessent, mes voix se taisent et la boucle est bouclée. (*Elle savoure sa formule.*) Et tu relis tes notes : j'ai bien dit ce qu'il fallait à celui qu'il fallait, comme il fallait ? Angoisse, angoisse ! Et puis non, pas d'erreurs... Tu peux enfin te poser (*elle s'assoit sur sa chaise*), prendre du recul, (*elle enlève ses chaussures et met ses pieds sur le bureau*) et te dire que c'est le plus beau jour de ta vie ! Oui, c'était le plus beau jour de ma vie... (*Elle rêve un moment.*) Et puis, tu te prends ta dose quotidienne (*elle allume une cigarette*), tu souffles (*elle expire la fumée*), et tu te dis : une autre page d'histoire est tournée. L'Histoire avec un grand H, tu contribues à l'Histoire avec un grand H. Ça me coupe le souffle, pas toi ? Regarde ça !

Elle tend à Juliette un épais classeur.

JULIETTE, *tournant les pages*
Quel bel album ! Oh, le Président dans l'Eurostar !

ANTOINETTE, *pensive*
La revue de presse de cette année-là. Il m'arrive de passer des heures à tourner les pages. Regarde toutes les retombées de presse que nous avons eues cette année-là. Cette année-là... (*Elle chantonne puis s'arrête brusquement.*) La même année, j'ai été rachetée puis séparée... Je te souhaite de connaître ça un jour !

JULIETTE, *angoissée*
L'OPA... ou le divorce ?

Antoinette la regarde fixement en tirant sur sa cigarette et ne répond pas.

Scène 5 – Qu'est-ce qu'un titre ?

Juliette est seule sur scène, assise sur une chaise, pensive.

Qu'est-ce qu'une femme du Président ?
Si Antoinette n'était pas une femme du Président, elle n'en serait pas moins Antoinette.
Et quand moi, je deviendrai une femme du Président, je n'en serai pas moins Juliette...
Qu'y a-t-il dans un titre ?
Qu'y a-t-il dans ce titre : "Femme du Président" ?

Scène 6 – La non-réponse

Bureau d'Antoinette.

ANTOINETTE (*elle lit à voix haute les pages Tendances de son magazine féminin*).

In : Les bijoux toc.

Out : Les vrais-faux bijoux. (*Elle regarde son bracelet avec perplexité.*)

JULIETTE (*elle entre, et parle d'un ton enjoué*).

Bonjour Antoinette !

ANTOINETTE, *d'un ton encore plus enjoué.*

Quelle journée ! Je rêve de me poser... Posons-nous un peu ! Ça tombe bien : j'ai une question-test pour toi. Sais-tu reconnaître le vrai du faux ? Dans mes propos par exemple...

JULIETTE

Quand ils sont vrais, ou quand ils sont faux ?

ANTOINETTE

Mes propos sonnent toujours vrais même quand ils ne le sont pas... Vois-tu, Viviane a remarqué quelque chose à ton sujet, Juliette : tu es transparente ! C'est problématique vis-à-vis de nos amis les journalistes. Bien sûr, tout est relatif. La boue est moins transparente que l'eau trouble, qui l'est moins que l'eau claire. Mais toi, tu es aussi transparente que...

JULIETTE

De l'eau de source ?

ANTOINETTE

Je dirais plutôt de l'eau déminéralisée... Vois-tu, je lis en toi comme dans un livre ouvert. Rien de grave : l'opacité, ça se travaille. Comme la souplesse : plus on travaille, plus on devient souple... Moi, je suis quelqu'un d'extrêmement souple. Enfant, j'étais très douée pour la danse classique, j'adorais l'opéra, les ballets, les tutus. Mais j'étais déjà trop grande pour le Palais Garnier.

JULIETTE

J'ai une amie danseuse qui était trop grande aussi : maintenant, elle se produit au *Crazy Horse* et elle adore ça !

ANTOINETTE

Le cabaret une autre fois, Juliette. Ecoute-moi bien : à chaque fois que l'on te demande une information, la solution est simple : tu ne réponds pas ! Mais tu dois donner une réponse, ou plutôt une non-réponse... C'est un concept très subtil : une non-réponse ne donne aucune indication à ton interlocuteur.

JULIETTE

Une réponse aussi neutre que la Suisse...

ANTOINETTE

Aussi inviolable que le secret bancaire suisse. Bien sûr, ce secret peut être sélectivement levé mais c'est un exercice délicat que seules la Suisse et moi-même pouvons pratiquer. Toi, tu ne sors en aucun cas de ta neutralité. Tu comprends ? J'ai ma propre non-réponse mise au point après des années de pratique. C'est : aha ? Je répète : aha ? A toi !

JULIETTE

Aaahaa ?

ANTOINETTE

Non ! Non ! Tu dois en choisir une autre. Je ne sais pas moi... “ Intéressant ”... Ou bien : “ Je vous ai compris ”.

JULIETTE

Que dirais-tu de : “ Vraiment ” ?

ANTOINETTE

Testons-la ! Prête ?

JULIETTE

Prête !

ANTOINETTE (*elle arrange son pouce et son index en forme de combiné*).

Allô, le service presse ? Une dépêche nous informe que votre filiale luxembourgeoise a apporté son concours à des opérations d'évasion fiscale.

JULIETTE

Vraiment !

ANTOINETTE

Sois plus réactive ! J'enchaîne... Allô, le service presse ? Nous venons d'apprendre que votre Responsable de la Déontologie vient d'être mis en examen pour blanchiment aggravé. Des commentaires ?

JULIETTE

Vous faites allusion à notre déontologue, Jacques-Henri de Lorchambault ?

ANTOINETTE

Non ! Non ! Pas de nom ! Cela peut passer pour une reconnaissance implicite. N'improvise surtout pas : reste collée à "Vraiment"...

JULIETTE, *étonnée*.

Vrai... Vraiment ?

ANTOINETTE

Tu traduis trop l'étonnement : il faut avoir l'air étonné de quelqu'un qui sans doute sait déjà, qui peut-être en sait plus, mais qui en tous les cas n'en dira pas plus... Tu vois ?

JULIETTE (*de plus en plus sceptique*).

Vraiment...

ANTOINETTE

C'est déjà mieux ! A mon tour, tu peux t'inspirer de moi... Si tu peux... (*Elle inspire profondément.*)

JULIETTE (*elle arrange son pouce et son index en forme de combiné*).

Allô, le service presse ? Ici, *Le Quotidien de Paris*, ça vient de tomber sur le fil : votre Président vient d'être mis en garde à vue pour blanchiment aggravé.

ANTOINETTE (*prise d'une espèce de crise d'asthme.*)
Je manque d'air !

JULIETTE
Des commentaires ?

ANTOINETTE (*elle se sert d'un verre d'eau.*)
Plutôt de l'eau !

JULIETTE
Votre Président est donc mouillé dans l'affaire ?

ANTOINETTE, *reprenant son souffle*
Qu'est-ce que tu racontes ? Tu es folle !

JULIETTE, *faisant semblant de raccrocher*
C'était juste un exemple.

ANTOINETTE
Le Président ne doit pas servir d'exemple, jamais ! (*Réalisant l'ambiguïté de son propos*) Je veux dire... Tu comprends ce que je veux dire ! (*Elle se frotte les mains.*) Et le jour de la présentation qui approche... Ah la la ! Qu'allons-nous faire ?

Antoinette se ressaisit puis sort brusquement.

Scène 7 – Le Poisson et le Capricorne

Viviane est à son bureau et Antoinette debout à sa porte.

ANTOINETTE, *debout*
Que dirais-tu d'un petit point, nous deux ?

VIVIANE, *méfiant*
Tu as des mauvaises nouvelles à m'annoncer ?

ANTOINETTE (*d'une voix de petite fille*)
J'ai des choses à te raconter !

VIVIANE
Juliette ? Il faudrait quand même qu'on la présente...

ANTOINETTE
Je pense que nous devrions attendre encore un peu...

VIVIANE

Et si le Président la croise ? Il déteste rencontrer des gens qu'il ne connaît pas dans les couloirs de son étage. On ne peut quand même pas la consigner dans son bureau.

ANTOINETTE

C'est impossible : elle va aux toilettes !

VIVIANE, *figée*

Imagine qu'elle rencontre le Président à la sortie des... Tu sais comme le Président a horreur de...

ANTOINETTE

Croiser des inconnus à la sortie des toilettes ! Et si le Président la voyait là-bas ?

VIVIANE

Ce serait très contrariant... Je sais que nos actionnaires britanniques ont été choqués par ces toilettes hommes et femmes placées juste côte à côte !

ANTOINETTE

Une fois, nous avons failli nous heurter en sortant !

VIVIANE, *suave*.

Moi, j'attends que le Président soit en rendez-vous...

ANTOINETTE, *pincée*.

Moi, je n'ai pas accès à son agenda électronique !

VIVIANE

C'est décidé : je vais le consulter dès aujourd'hui. Elle est Balance, tu m'as dit ? Il ne faut pas négliger les astres pour cette première rencontre : Scorpion, Poisson et Balance.

ANTOINETTE

Et... Capricorne ! Mais si tu veux mon avis...

VIVIANE, *(Elle se lève pour mettre fin à la discussion)*.

Bon, je vais voir ça et je reviens vers toi. Bonne journée !

Scène 8 – La préparation à la présentation au Président

Antoinette est derrière son bureau, enveloppée dans son châle. Elle s'abrite derrière l'un et l'autre. Juliette est de l'autre côté, elle écoute le discours d'Antoinette ponctué par des mouvements de châle. Viviane arrive, l'air très excité, et ferme la porte derrière elle.

ANTOINETTE

Ah ! Ma rubrique préférée. Tendances ! Voyons...

Out : les crèmes brûlées.

In : les moelleux au chocolat...

VIVIANE

Juliette, je viens de voir le Président, il est de bonne humeur, et j'ai consulté les horoscopes : rien ne s'oppose à ce que la présentation ait lieu... aujourd'hui même !

ANTOINETTE (*elle se passe les mains dans les cheveux, rajuste son châle*)

Je suis prête !

VIVIANE

Et toi, Juliette ? Prête ?

ANTOINETTE

Prête !

JULIETTE (*tétanisée*)

Je reviens !

Juliette sort.

ANTOINETTE (*d'un air jubilatoire*)

Elle va aux toilettes ! Si elle croisait le Président... ce serait la catastrophe !

VIVIANE (*durement*)

Le Président est dans son bureau, en conférence téléphonique avec Londres.

ANTOINETTE

Tant pis !

VIVIANE (*Observant Antoinette avec sévérité*)

Tu es transparente, et tu sais ce que ce mot veut dire pour moi !

ANTOINETTE, *boudant*

Tu es dure avec moi... Depuis qu'elle est là... Viviane !

VIVIANE

Quoi ?

ANTOINETTE

J'ai changé, vraiment changé ! Je plaisantais là...

VIVIANE

Tu vas la garder alors ?

ANTOINETTE

S'il n'y avait pas ce petit quelque chose...

Juliette revient.

JULIETTE

Je suis prête !

VIVIANE

C'est aujourd'hui le jour J, Juliette... Ecoute mes consignes : sois très brève dans tes réponses : vu ton rang... Voyons... (*elle fait un bref calcul mental*) pas plus de dix syllabes par réponse.

JULIETTE

Dix ? Pourquoi dix ?

VIVIANE

Dix comme les dix commandements !

ANTOINETTE

Dix comme les dix petits nègres qui disparaissent l'un après l'autre...

VIVIANE

Parle de ton expérience à Londres avec Andrew McIlroy : il l'admire beaucoup ! Parle distinctement : le Président a horreur des gens qui mâchent leurs mots. Souris mais pas trop : le Président n'aime pas voir les dents. Ah oui ! Un dernier exercice pour toutes les trois (*Viviane leur fait signe : elles se mettent en triangle*) : synchronisons nos respirations. Il ne doit pas échapper au Président que nous travaillons en harmonie respiratoire... Attention : INS-pirez, EX-pirez, INS-pirez, EX-pirez, INS-pirez, EX-pirez, INS-pirez... Juliette, tu vas trop vite, cale-toi sur moi.

ANTOINETTE

Cale-toi sur nous, Juliette, sur nous. Moi, je suis déjà complètement calée sur Viviane... Ecoute... (*Elle inspire et expire.*)

VIVIANE

Attention : prochain exercice ! A trois, bloquez la respiration !

La lumière s'éteint.

Scène 9 – La présentation au Président

Les trois femmes sont assises devant un immense bureau fermé. On ne voit pas le bas de leurs corps. Juliette est au milieu. En face, on devine le Président. Comme une idole, on ne l'entend pas, on ne le voit pas : il est présent par les manifestations de ses fidèles. Les manifestations d'excitation d'Antoinette laissent deviner que le rapport au Président est plus dans le registre de Dionysos que dans celui d'Apollon. On pourrait entendre le discours du Président en voix off : un magma confus d'où émergeraient les mots bouffe, sexe, euro, bouffe, sexe, euro, comme un refrain auto-complaisant.

Antoinette prend littéralement son pied devant le pouvoir... Elle croise et décroise les jambes, remet ses cheveux en place, presse ses lèvres... Elle a les mains sous la table et écoute le Président avec des petits cris de ravissement, voire d'extase.

Viviane est beaucoup plus subtile : immobile telle une geisha, elle est “ absorbée ” par la présence du Président. Elle sourit et se penche en même temps, complètement à l’écoute, tressaillant au moindre des battements de cils du Président.

Toutes les deux sont fascinées par la logorrhée supposée ou réelle du Président qui est flatté d’avoir ses trois femmes dans son bureau. L’exercice de séduction des deux femmes est dirigé vers le public. Juliette observe autant les deux femmes que le Président. Mal à l’aise, ne sachant pas comment trouver la juste place entre la geisha tout en finesse ou l’admiratrice en proie à son excitation, Juliette est en retrait et apparaît, par contraste, un peu froide.

VIVIANE

Bien... Et comment s’est passée votre dernière réunion du Comité Exécutif à Londres ?

Silence et mimiques des trois femmes pendant que le Président parle et plaisante pour ne rien dire. Le silence, qui dure longtemps, est significatif : le public “ visualise ” les plaisanteries du Président à travers les regards adoreurs et les rires étouffés de ses collaboratrices. Sourires appuyés de geisha de Viviane qui rit derrière sa manche, gloussements excessifs d’Antoinette...

VIVIANE

Décidément, nos amis les Anglais doivent se féliciter de nous avoir choisis comme plateforme dans la zone euro. Non seulement ils ont fait une bonne affaire mais en plus ils découvrent le plaisir de travailler avec des Français tels que vous... Justement, je voulais vous présenter aujourd’hui notre nouvelle recrue... qui a déjà eu le plaisir d’avoir affaire à nos amis les Anglais... N’est-ce pas Juliette ? (*Question du Président à Viviane.*)

VIVIANE

Non, Juliette ne vient pas grossir les rangs du service presse, comme vous dites : vous savez bien que vous m’avez interdit de grossir ! (*Petits rires.*) Pour vous, nous en faisons toujours de plus en plus avec de moins en moins. (*Question du Président.*) Oui, elle nous a quittées... Pour des raisons de santé... Surmenage... Croyez bien que je la regrette...

ANTOINETTE

Moi aussi, je la regrette...

VIVIANE

Mais il nous fallait du sang neuf et c’est Juliette qui la remplace... Juliette a travaillé à Londres et... (*Question du Président à Juliette.*)

Juliette essaye à la fois d’anticiper les questions et de se caler sur la respiration de Viviane.

JULIETTE (elle répond à la première question du Président de manière saccadée. En fait, elle compte ses syllabes, ce qui l’oblige à reformuler plusieurs fois ses phrases. On devine le calcul mental rapide.)

Oui, j’ai travaillé avec Monsieur Andrew Mac...

À Londres avec Andrew Mc Ilroy...

(*Elle respire.*)

Un excellent professionnel, un grand spécialiste des médias !

(Elle sourit et acquiesce à une deuxième question.)

Oui, je n'y manquerais pas !

(Elle sourit tandis que Viviane acquiesce et qu'Antoinette est au bord de l'extase.)

Ah oui, le printemps est si beau à Kew Gardens !

(Elle s'arrête brusquement. On devine que le Président s'est levé. Les trois femmes se lèvent également ; d'abord Viviane, puis Antoinette, puis Juliette.)

Oui, Monsieur, je ne manquerai pas de le faire et...

Je vous remercie beaucoup, Monsieur.

(Coup d'œil vers Viviane, qui donne le signal du départ. Les trois femmes se retirent à reculons vers la porte.)

VIVIANE

Monsieur le Président, nous vous remercions de nous avoir accordé un fragment de votre temps précieux. Je repasserai vous voir tout à l'heure pour notre rendez-vous de jeudi...

La lumière s'éteint.

Scène 10 – Le debriefing

Viviane, Juliette et Antoinette dans le bureau de Viviane.

VIVIANE

Expirez ! *(Les trois expirent ensemble.)* Ça s'est bien passé !

ANTOINETTE

À chaque fois, c'est comme au premier jour !

JULIETTE

Quel débit ! *(Regard choqué des deux autres.)* Je veux dire : le Président était en verve !

VIVIANE

Toutes ces piques sur nos amis les Anglais... Un de ces jours, il finira par leur dire qu'il déteste leurs pauses sandwiches...

ANTOINETTE

Lui qui est si raffiné ! De l'œuf dur écrasé dans de la mayonnaise, le tout fourré dans du pain blanc spongieux... C'est quand même très pénible... Le pauvre !

VIVIANE

Les astres ne nous ont pas trompées : il était d'excellente humeur !

ANTOINETTE

Elle aurait pu dire n'importe quoi, il l'aurait encore trouvée charmante !

VIVIANE

Alors Juliette, et toi ?

ANTOINETTE

Alors, et toi ?

JULIETTE

Quoi ?

VIVIANE et ANTOINETTE, *en même temps*.

A-mou-reuse ?

JULIETTE

Euh... vraiment ! (*Mais la non-réponse ne fonctionne pas ici.*) Je ne sais pas... Il faut l'être ?

VIVIANE, *déçue*

L'être ou le devenir...

ANTOINETTE

Pas encore amoureuse mais déjà sous le charme ?

JULIETTE

Ah oui ! Un charme ! Et aussi... une impression de déjà-vu...

VIVIANE, *scandalisée*

Déjà-vu ? Notre Président ?

ANTOINETTE

Déjà-vu ? Où ça ?

JULIETTE

Il m'a fait penser au roi...

VIVIANE et ANTOINETTE

Quel roi ?

JULIETTE

Le roi Lear de Shakespeare !

VIVIANE

Qu'a de commun ce roi avec notre Président ?

JULIETTE (*se rendant compte qu'elle s'est aventurée sur un terrain glissant.*)

C'est juste une impression... Euh... Le Président a bien trois filles lui aussi ?

VIVIANE, *intriguée*

Deux filles, pourquoi en aurait-il trois ?

ANTOINETTE, *violente*

Deux, pas trois !

JULIETTE, *accommodante*

J'en ai compté une en trop. Autant pour moi !

ANTOINETTE, *soulagée*

Oh ! J'ai adoré ce que le Président a dit sur les Anglais et l'eurozone ! Et je sens que je vais la répéter pendant les pauses café...

VIVIANE, *attendrie*.

Oh ! Tu n'en as pas l'exclusivité ! J'y étais moi aussi...

ANTOINETTE (*elle récite en gloussant*).

“ L'euro n'est toujours que la troisième chose que nos amis les Anglais nous envient après la bouffe et le sexe ! ” Ah la la la ! De plus en plus fort !

VIVIANE, *souriant*

La bouffe, le gourmand !

ANTOINETTE, *gloussant*

Le sexe, le coquin !

JULIETTE, *frappée*

L'euro, le roi !

ANTOINETTE, *émue*.

Je me souviens de ma première fois... J'ai été comme... balayée par une lame de fond. Comme à Biarritz ! Ce jour-là, le Président est devenu l'homme de ma vie ! La Balance ne faisait pas le poids devant le Scorpion !

VIVIANE

Moi non plus, le Lion, n'a pas compris... On a beau dire, une femme ne peut se donner à deux hommes à la fois... Elle doit faire un choix. Et bien sûr, son choix la porte vers lui, lui avec qui elle partage le plus... Lui dont elle façonne l'image jour après jour... L'autre, on lui choisit péniblement la couleur de ses costumes, parfois le motif de ses cravates...

ANTOINETTE, *récitant*

Out : les petits animaux ; de nouveau *In* : les rayures.

VIVIANE

... mais le reste, tout le reste, nous échappe... Lui, on lui choisit les photos de son rapport annuel, les images de ses cartes de vœux, les mots de ses interviews. L'autre, les prénoms des enfants, et encore...

ANTOINETTE

Et encore ! Je n'ai pas vraiment choisi. Les deux fois ! Je m'en rends compte maintenant !

VIVIANE, *citant de mémoire*.

“ Je suis fier du passé et... confiant dans l’avenir. ” (*Elles finissent ensemble.*) Ah ! et sur la Bourse : “ Ce n’est pas le commencement de la croissance mais... la fin de la méfiance. ” (*Elles finissent ensemble.*)

ANTOINETTE

Celle-ci a fait remonter le CAC 40 !

VIVIANE

“ Je suis honoré et heureux d’être parmi vous aujourd’hui. Honoré d’être heureux et heureux d’être honoré. ”

ANTOINETTE

Celle-là, un triomphe à la Conférence des cadres !

VIVIANE, *clin d’œil à Antoinette.*

Et puis celle-ci, celle-ci : “ Ce n’est pas parce que... (*Elle pouffe.*) Ce n’est pas parce que... ”
Ah, je n’y arrive jamais, je ris trop !

ANTOINETTE, *se tordant de rire.*

Ah, je te la laisse : tu la dis si bien !

VIVIANE, *riant*

Non, à toi cette fois !

JULIETTE, *agacée.*

“ Ce n’est pas parce que nous sommes la perle du marché que nous nous laisserons enfilier par le premier venu ! ”

Antoinette et Viviane demeurent un temps interdites, puis reprennent leur fou rire.

ANTOINETTE

C’est ma préférée, c’est ma préférée ! Elle est fine...

VIVIANE, *excitée.*

Fine, elle est fine ! C’est une perle fine !

ANTOINETTE et VIVIANE (*Elles se regardent saisies puis partent d’un éclat de rire nerveux.*)

Une perle fine ! Ah, ah, ah ! Si le Président nous entendait ! Si le Président nous voyait !

Scène 11 – Le contact

Dans le bureau de Viviane. Antoinette et Viviane sont assises. Des dossiers ouverts sont sur le bureau.

ANTOINETTE

Tu vois bien qu’avec le Président, il lui manque une posture d’esprit qu’elle n’a pas !

VIVIANE

Ça lui viendra peut-être... Il faut un temps d'apprentissage. Moi-même, quand j'ai changé de Président du jour au lendemain, il y a plus de dix ans maintenant, j'ai dû tout réapprendre, reconstruire mes canaux d'information, recréer mes alliances. J'ai dû me refaire une légitimité comme d'autres se refont une virginité. Et dans les deux cas, l'opération coûte cher... Maintenant, j'en parle sans sourciller, mais que de nuits blanches j'ai passées alors... C'est après une de ces nuits que mon mari est parti...

ANTOINETTE, *inquiète*

Est-ce que tu aurais entendu quelque chose ? A Londres ou dans les astres ?

VIVIANE

Aujourd'hui, ce n'est pas le sujet. Le Président est calé pour quelques années encore, le temps que nos amis les Anglais prennent leurs marques : ils ont bien compris que la banque chez nous est une affaire à la fois privée et publique. Les hauts fonctionnaires veillent...

ANTOINETTE

Et Juliette ?

VIVIANE

Juliette a un contact avec ce journaliste anglais très en vogue dans la City. Qu'elle assure d'abord l'interview du Président pour le réveillon.

ANTOINETTE

Et après ?

VIVIANE, *elle se lève*

Nous ferons le point à ce moment-là. Je sors quelques minutes. Profites-en pour ramasser tous tes dossiers qui traînent : le Président ne parle plus que de la méthode zéro papier de nos amis les Anglais! (*Elle sort.*)

ANTOINETTE, *pincée.*

Elle m'a expédiée comme si j'allais lui réciter mon horoscope ! (*Elle récite.*) Santé : buvez beaucoup d'eau et évitez le poisson ! Anguille visqueuse, onduleuse à sang-froid, nageuse en eaux troubles ! Le jour où il sera écrit que le Capricorne se fera un Poisson, ce jour-là Viviane, tes écailles sentiront mes cornes ! Et je te boufferai toute crue !

Scène 12 – La mission sacrificielle

Juliette est au milieu de la scène, assise sur une chaise, face au public. Elle sourit, mais son angoisse est perceptible. Elle se balance doucement sur sa chaise.

JULIETTE

J'organise une grande interview du Président avec *Financial Talk*...

Une interview qui devrait paraître juste avant le Réveillon de Noël.

"2001, l'Odyssée de l'euro", Voilà ce qu'on va raconter au journaliste anglais.

C'est amusant, non ? Et surtout, c'est traduisible !
Voilà, voilà... A part ça... ça chuchote dans les couloirs.
On y parle d'un Scorpion, d'un Capricorne, et aussi d'un Poisson !
On y parle aussi de mission sacrificielle...
Qui va-t-on sacrifier dans ce bestiaire ?

Scène 13 – La catastrophe

Les trois femmes sont assises et situées comme pour la scène de la présentation au Président. Elles regardent fixement le public. Juliette est figée en état post-traumatique.

VIVIANE

Je suis restée avec le Président hier soir. Et je suis venue ce matin à la première heure valider avec lui les actions à mener dans le cadre de l'événement. Antoinette, le Président veut la première liste avant onze heures aujourd'hui ! Ensuite, cette liste devra être actualisée toutes les deux heures !

ANTOINETTE

Juliette, j'ai une mission d'extrême importance pour toi. J'ai besoin de la liste de toutes les institutions financières concernées. Attention, c'est une mission-test ! Chaque heure, tu m'apporteras sur mon bureau la liste actualisée. Tu surveilleras les dépêches des agences, en anglais, en français, Internet aussi... La liste devra être actualisée heure par heure, tu m'as bien comprise ?

JULIETTE (*elle clique sur une souris imaginaire puis s'active d'un terminal à l'autre.*)
C'est parti ! Je cherche, j'actualise...

VIVIANE

Sans oublier la liste du nombre des victimes correspondant à chaque institution. Nombre connu ou mesuré d'après la dernière estimation.

ANTOINETTE

Dans la première colonne, tu inscriras le nom de la banque ou de l'institution financière concernée, dans la deuxième colonne, le nombre correspondant des victimes. Nombre réel ou estimé, et le total en bas de la colonne, est-ce que c'est clair pour toi ?

JULIETTE (*elle clique sur une souris imaginaire.*)
Tous les sites des médias américains sont dans mes favoris. Ma liste s'allonge !

VIVIANE

Le Président n'a pas fermé l'œil de toute la nuit. Nous avons pris notre petit déjeuner ensemble, il était si ému, nous n'avons rien mangé...

ANTOINETTE

Moi, comme chaque soir, j'ai pris mes somnifères pour dormir... Mais d'un sommeil tellement léger que ça ne compte pas... C'est comme si je n'avais pas dormi... comme le Président !

JULIETTE, *tendant la liste à Antoinette*

Voilà la première ! (*Au public.*) J'ai regardé les images jusqu'au petit matin... J'en ai mal aux yeux...

VIVIANE

Nous voulons une première liste, il est presque onze heures !

ANTOINETTE, *tendant la liste à Viviane*

Voilà une première liste ! Nous continuons de l'actualiser !

VIVIANE

Le Président est en état de choc. Il nous charge de lui proposer plusieurs formules parmi lesquelles il choisira. "Je suis profondément choqué par la catastrophe qui vous affecte..." ; "Je fais mienne la tragédie qui vous a si cruellement touchés..."

ANTOINETTE

"Je suis effroyablement touché par les conséquences de cet acte barbare...", ou encore : "Cet acte barbare m'a terriblement touché, et ses conséquences..."

JULIETTE

Ma liste va sans doute servir à aider les familles des victimes...

VIVIANE

"Je suis avec vous dans cette épouvantable, terrible, terrifiante épreuve..."

ANTOINETTE

"Je suis solidaire de votre douleur, de votre malheur, dans mon cœur, je suis solidaire..."

JULIETTE

Heure après heure, il y a de plus en plus de victimes !

VIVIANE

Nous voulons la liste actualisée, Antoinette, où est la liste actualisée ?

ANTOINETTE

Il me faut une autre liste, Juliette, une autre liste !

JULIETTE, *tendant la liste à Antoinette*

A quoi va servir cette liste ?

ANTOINETTE, *tendant la liste à Viviane*

Le Président va écrire à tous les présidents des institutions financières concernées. A chaque institution correspond un nombre de victimes et à chaque nombre de victimes correspond une formule que nous rédigeons et que le Président valide.

VIVIANE

Une formule circonstanciée ! Le Président veut des formules qui sonnent juste : rien de grandiloquent ni de larmoyant !

JULIETTE, *effondrée*
Toutes mes condoléances...

VIVIANE
Attention ! Qu'elles soient postées aujourd'hui ou demain, toutes les lettres devront être datées de ce jour !

ANTOINETTE
Toutes les lettres devront être datées du 12 septembre ! 12 septembre 2001. (*Elle note.*)

Scène 14 – Le deuil

Antoinette est habillée d'un chemisier et d'une jupe beige avec un foulard orange. Elle lit son magazine féminin.

ANTOINETTE
In : le beige tempéré.
Out : le noir absolu.
(*Entre Juliette tout habillée de noir : chemisier, jupe, collants, chaussures.*)
Eh bien, tu arrives tôt ce matin ! Moi aussi, mes insomnies me reprennent. L'influence astrale de mon futur ex-mari sans doute... Le mois maudit des Balance approche... (*Regard appuyé vers Juliette.*) Sais-tu que tu n'es absolument pas tendance ?

JULIETTE
Je porte le deuil...

ANTOINETTE, *interdite.*
Un proche ?

JULIETTE
Tous ces morts...

ANTOINETTE
J'y ai pensé ce matin moi aussi et puis... le noir me va si mal !

JULIETTE
Je suis heureuse que l'on organise la cérémonie. Je me sentirai mieux après...

ANTOINETTE, *alarmée.*
Quelle cérémonie ?

JULIETTE
Dans le grand hall, tout à l'heure. Trois minutes de silence en hommage aux victimes... Le Président s'exprimera...

ANTOINETTE

Merde ! J'ai complètement oublié ! Et cette foutue conférence téléphonique ! Du noir, il me faut du noir ! Tu n'aurais pas un foulard noir ?

JULIETTE

Tout ce que j'ai de noir, je l'ai sur moi.

ANTOINETTE

Juliette ! Aujourd'hui, tu vas me remplacer au pied levé pour une conférence téléphonique avec notre DRH, Monsieur Jean-Charles Poncelet, et un journaliste de *La Tribune des idées nouvelles*. Laisse tomber la cérémonie : j'irai représenter le service. Et puisque tu ne peux plus y aller, je t'emprunte ton chemisier. (*Elle commence à déboutonner le sien.*) Tu seras comme moi : en beige et noir, c'est très tendance ! Allez hop ! enlève-le ! Hop, hop ! (*Juliette la regarde, médusée, puis commence à déboutonner son chemisier.*) Le sujet de la conférence téléphonique, c'est : " Comment motivez-vous vos collaborateurs ? " Le genre qui roule tout seul... Un classique, quoi ! Pour la cérémonie, je te raconterai tout en détail : ce sera comme si tu y étais ! Le Président a vécu là-bas : il nous parlera de ses souvenirs de jeunesse. Le Président est si beau quand il est ému... (*Elle se fige soudain puis fouille frénétiquement son sac.*) Est-ce que j'ai des mouchoirs ? Oui ! Ne t'en fais pas, je te raconterai tout : comme si tu y étais...

JULIETTE, *encore sonnée, déboutonnant son chemisier.*

Et... Comment faire mon deuil ?

ANTOINETTE (*Elle a enlevé son chemisier rose et se parfume avec entrain.*)

Faire ton deuil ? Mais de quoi ?

Juliette ne répond pas et la regarde enfiler son chemisier noir qu'elle lui a donné.

Scène 15 – La Conférence téléphonique

Juliette est assise à son bureau et dispose consciencieusement un casque/téléphone sans fil sur sa tête. Cet appareil permet de téléphoner sans décrocher le combiné et en conservant sa liberté de mouvements. Le public doit parfaitement distinguer les voix des deux interlocuteurs qui pourront provenir d'un endroit différent de la scène. Juliette boit un verre d'eau, relit quelques papiers et compose le premier numéro.

JULIETTE

Monsieur Poncelet ? (...) Oui, Juliette du service Presse ! Je vous appelle comme convenu avec Antoinette. Je vais vous demander de rester en ligne tandis que j'appelle le journaliste de la *Tribune des Idées Nouvelles*, Monsieur Valgrave. Pardon ? (...) Oui, je vais enregistrer notre conversation : il ne pourra pas vous attribuer des propos que vous n'avez pas tenus. (...) Je comprends, oui, suite à l'incident de l'an dernier. (...) Je vous comprends, pardon ? (...) Oui, je peux aussi l'appeler d'abord et vous rappeler ensuite. Oui, oui. Sans problème... Il a raccroché ! Bon... Pourvu que l'autre n'ait pas oublié. (*Elle compose le numéro.*) Monsieur Valgrave ? Je vous appelle comme convenu. (...) Oui, c'est ça. Voilà ! Je vais vous demander de rester en ligne tandis que j'appelle notre DRH, Monsieur Jean-Charles Poncelet. Je reviens

vers vous... *(Elle compose l'autre numéro.)* Monsieur Poncelet ? Parfait, je nous mets tous les trois en conférence téléphonique !

Elle appuie sur une touche et redresse la tête. On entend des grésillements puis deux voix qui se chevauchent avant de se distinguer. Extrêmement concentrée, Juliette commence à pratiquer dans l'espace contigu du bureau des exercices de Tai Chi Chuan. Ses mouvements sont en phase avec les intonations du DRH.

DRH : Allô ? Monsieur Valgrave ?

JOURNALISTE : Bonjour Monsieur Poncelet. Je vous remercie d'avoir répondu à notre questionnaire, mais j'aurais besoin de quelques petites précisions...

DRH : Je vous écoute... Le service presse est-il là ?

JULIETTE : Je suis à l'écoute. *(Elle continue ses mouvements).*

JOURNALISTE : J'aimerais que nous parlions de la participation, de l'intéressement, du Plan d'Epargne Entreprise, et de la rémunération variable.

DRH : Allons-y...

(La conversation se poursuit pendant quelques minutes mais brouillée et non compréhensible. Juliette continue à s'activer en souplesse et en silence.)

JOURNALISTE : Bon, nous avons parlé de la participation, de l'intéressement, du Plan d'Epargne Entreprise, de la rémunération variable et...ah oui, et les stocks-options ?

DRH : Nous attribuons des stocks-options à nos managers les plus méritants...

JOURNALISTE : Et ça concerne ?

DRH : Plus de 300 personnes, 304 exactement...

JOURNALISTE : Sur les 18 631 salariés ?

DRH : Oui, oui... c'est ça... *(Juliette ralentit les mouvements.)*

JOURNALISTE : Comment les attribuez-vous ? critères qualitatifs ? quantitatifs ? Au mérite ?

DRH : Au cas par cas...

JOURNALISTE : Il n'y a pas de système normalisé ?

DRH : Nous avons établi une norme propre à nos métiers, à nos valeurs et... Elle est appliquée individuellement. *(Les mouvements perdent leur logique et deviennent hachés.)*

JOURNALISTE : Pouvez-vous préciser ?

DRH : Nos critères sont confidentiels...

JOURNALISTE : Ah bon ? Est-ce que je peux avoir un montant moyen des stocks-options attribuées l'année dernière ?

DRH : Cette donnée est confidentielle ! Que fait le service presse ? *(Juliette perd l'équilibre et retourne s'asseoir.)*

JOURNALISTE : Bon, eh bien, je vais m'arrêter là. Je crois que j'ai fait le tour...

JULIETTE : Vous nous recontactez pour les citations ?

JOURNALISTE : Eh bien...

JULIETTE : Je vous rappelle demain ?

JOURNALISTE : C'est ça, à demain ! *(On l'entend raccrocher.)*

JULIETTE : Monsieur Poncelet ?

DRH : Il est parti ?

JULIETTE : Oui, nous sommes seuls sur la ligne...

DRH : Je l'ai vu venir votre ami ! Seul le Président et quelques personnes, dont je suis bien sûr, connaissent le montant des stocks-options ! Les magazines économiques se mettent au

niveau des gazettes à scandale ! Je vois d'ici la polémique : d'abord le petit questionnaire anodin et ensuite la question piège ! Vous les aurez quand ses citations ?

JULIETTE : Je l'appelle demain à ce sujet.

DRH : Je ne veux pas être cité sur les stocks-options. Vous m'entendez ? Tenez-moi au courant!

(Le DRH raccroche, Juliette se penche sur le bureau, soupire profondément, puis se fige.)

JULIETTE : Est-ce que l'enregistrement a bien fonctionné ? *(Elle remet son casque et tapote le clavier téléphonique.)*

JOURNALISTE : Juliette ? *(Juliette se lève brusquement, son casque sur les oreilles.)*

JULIETTE : Qui est là ?

JOURNALISTE : C'est encore moi Juliette... Vous pratiquez le Tai Chi ?

JULIETTE : Encore vous ! Comment savez-vous ?

JOURNALISTE : Ça s'entend.

JULIETTE : Mais alors, Monsieur Poncelet aussi... ?

JOURNALISTE : Non, lui était occupé à ses propres exercices. Vous, c'est dans les gestes. Tout se répète sans que rien ne change : le mouvement, l'inclinaison, la cadence... Lui, c'est dans les mots, l'intonation, le rythme : pareils ! Il maîtrise à la perfection ses 169 enchaînements de phrases : c'est le Tai Chi mental ! Comme les politiques. Et ils y arrivent sans problème. Vous savez pourquoi, Juliette?

JULIETTE : Pourquoi quoi ?

JOURNALISTE : Pourquoi ils y arrivent si bien. Vous pouvez m'appeler Romain, Juliette.

JULIETTE : Non, je ne sais pas, Romain.

ROMAIN : Au-delà de la langue de bois, il y a la pensée de bois. C'est quelque chose d'angoissant quand on y pense.

JULIETTE : Angoissant, oui... Vous allez le citer ?

ROMAIN : J'ai bien essayé de trouver des aspérités pour mon papier... mais il m'a livré des propos tellement poncés. Si lisses que plus rien n'accroche, vous comprenez ?

JULIETTE : Vous ne le citerez pas alors? Et les... stocks-options, vous n'en parlerez pas ?

ROMAIN : C'est quoi pour vous, Juliette, des stocks-options ?

JULIETTE : C'est assez difficile à définir, comme ça, là, d'emblée, je dirais... *(Silence)*

ROMAIN : C'est quelque chose de pourri au royaume du Danemark...

JULIETTE: Vraiment ?

Scène 16 – Les brebis

Antoinette est assise à son bureau. Juliette passe la tête et Antoinette lui fait signe d'entrer. Juliette s'assied et patiente quelques minutes tandis qu'Antoinette termine de rédiger quelques notes. De temps en temps, elle lève brusquement la tête comme pour surprendre Juliette. Puis elle rebouche posément son stylo plume, replace son cahier de notes, et se redresse.

ANTOINETTE, sèche.

C'est bien simple Juliette. Je te le redis encore avant notre point avec Viviane. Ce que je veux, c'est voir par tes yeux, entendre par tes oreilles, parler par ta bouche... C'est ça pour moi, la collaboratrice idéale. Si on pouvait me cloner comme Dolly la brebis, ce service fonctionnerait parfaitement...

JULIETTE, interloquée

Mais nous ne sommes pas des brebis !

ANTOINETTE

Tu crois ça ? Pauvre Juliette ! Eh bien si ! Des brebis clonées, des brebis égarées, des brebis qui font bêêêê... *(Elle s'arrête soudain.)* Non, je ne suis pas une brebis, je suis un capricorne, un capricorne... Pourquoi tu me regardes comme ça ? Si au moins, tu apprenais en observant, mais non ! Tiens, quelle est la couleur de mon mascara ?

JULIETTE, *décontenancée*

Noir ?

ANTOINETTE

Gris, jamais noir : ça durcit le regard. Gris à la rigueur... Tu n'as aucun sens de l'observation, aucun don pour l'imitation, aucune valeur ajoutée ! C'est pourtant ce que Viviane attend de nous. De la valeur ajoutée ! C'est ce que le Président attend de nous ! *(Le téléphone sonne. Antoinette prend le combiné.)* Oui, elle est dans mon bureau. Oui, Viviane, nous arrivons tout de suite !

Elle raccroche et se lève et sort, suivie de Juliette.

Scène 17 – La formule

Dans le bureau de Viviane. Antoinette et Juliette sont assises et prennent des notes.

VIVIANE

Le Président veut que l'on définisse sa mission en quelques phrases. Il a besoin de clarifier son image auprès des médias, d'être associé à des mots forts. Nous avons toutes en tête la formule: "Vous êtes au centre de notre univers financier." Une belle formule désormais affichée dans l'ensemble de nos agences. C'est net comme un cercle bien tracé : le client sait d'emblée qu'il est au centre de nos préoccupations.

ANTOINETTE

Le client est la planète autour de laquelle nous sommes en orbite, entièrement à son service !

VIVIANE

Exactement ! C'est exactement ça : nous servons le client, nous ne l'oppressons pas ! Le client doit se sentir au centre, au centre mais pas cerné ! Quand il scrute les étoiles, nous devons toujours être là. Cette notion d'univers va très loin : consciemment ou inconsciemment, le client finit par identifier son agence à l'Etoile du Berger. N'est-ce pas Juliette ?

JULIETTE

Et l'Etoile du Berger peut être observée de toute la terre, ce qui reflète l'étendue de notre réseau en Europe et la présence de nos correspondants dans le monde entier.

VIVIANE

Exactement ! Le Président a dit : je veux une formule pour ma communication personnelle.

ANTOINETTE, *relisant*

Le Président a dit : je veux une formule à la fois percutante et pertinente !

JULIETTE, *relisant*

Une formule simple qui décrit ma complexité !

VIVIANE

Le Président a dit : j'y veux les actionnaires !

ANTOINETTE, *relisant*

Le Président a dit : j'y veux les collaborateurs !

JULIETTE *relisant*

Une formule qui plaît aux uns et aux autres.

VIVIANE

Le Président a dit : mon signe zodiacal n'est pas médiatique.

ANTOINETTE

Le Président a dit : que l'on ne parle plus du scorpion !

JULIETTE

Ni du bouc ! (*Elle relève la tête.*) Pourquoi le bouc ?

VIVIANE

C'est son signe dans l'astrologie chinoise. Juliette, tu ne dois pas reprendre les paroles du Président sans le mentionner au préalable. Je te l'ai déjà dit. Reprenons : nous ne pouvons pas faire l'impasse sur la valeur ajoutée pour les actionnaires.

ANTOINETTE

C'est le dogme !

VIVIANE

Le dogme ! (*Silence des trois femmes.*) Et si le Président disait : Je suis un dogmatique, un dogmatique de la création de valeur ajoutée pour les actionnaires ! Qu'en dites-vous ? Antoinette ? Juliette ?

JULIETTE

Qui dit dogme dit absolu, doctrinaire, sentencieux, dogmatiseur enfin, voire... pédant !

ANTOINETTE, *choquée*

Pédant, notre Président ?

VIVIANE

Je vois, il nous faut compenser le dogmatisme par le pragmatisme !

JULIETTE

Qui dit pragma dit action pratique, application concrète, implication réelle, ou encore mains dans le cambouis !

ANTOINETTE, *dégoûtée*

Le cambouis ?

VIVIANE

Et si le Président disait : "Je suis un dogmatique de la création de valeur ajoutée pour les actionnaires et... et... un pragmatique des relations humaines avec mes collaborateurs" !
Pragmatique compense dogmatique, Relations humaines compense création de valeur...

JULIETTE

Avec compense pour...

VIVIANE

Et *collaborateurs compense actionnaires* : l'équilibre sacré et durable est respecté ! C'est une formule qui le personnifie complètement ! "Je suis un dogmatique de la création de valeur ajoutée pour les actionnaires et un pragmatique des relations humaines avec mes collaborateurs" ! C'est tout à fait lui !

ANTOINETTE

C'est lui, c'est bien lui, c'est si lui !

VIVIANE

Oui ! Je soumetts la formule à notre président ce soir et je vous tiens au courant pour la suite.

Viviane fait signe que la réunion est terminée. Juliette sort de la pièce. Antoinette referme la porte puis réapparaît aussitôt.

ANTOINETTE

Tu as entendu ?

VIVIANE

Tu as raison. Elle ne respecte pas les règles du jeu.

ANTOINETTE

Qu'allons-nous faire ?

VIVIANE

Elle finira par comprendre toute seule. Et quittera la partie comme toutes les autres avant...

ANTOINETTE

Je ne trouverai jamais celle qu'il me faut !

VIVIANE, *fraternelle*.

Sois patiente : je t'ai bien trouvée moi... Et ça m'a pris des années...

ANTOINETTE, *excitée*.

Comme on fonctionne bien toutes les deux, Viviane ! Toi et moi, on devrait...

VIVIANE, *inquiète*.

Quoi ?

ANTOINETTE

Je me disais... Nous deux...

VIVIANE

Nous deux ? Quoi ?

ANTOINETTE, *lyrique*.

Envoyer un signe fort ! Si tu me nommais Directrice Adjointe ? Pense à notre Président !
Entouré d'un tandem de choc : deux fois mieux protégé !

VIVIANE, *sèchement*.

Réglons d'abord le cas Juliette. Chaque chose en son temps et...

ANTOINETTE, *emballée*.

Et les brebis seront bien gardées ! Bonne fin de journée Viviane.

Scène 18 - Qui a dit ?

Juliette est assise et se balance sur sa chaise.

Qui a dit : "Les royaumes ne sont qu'argile" ?

C'est Shakespeare. C'est une formule classique.

Qui a dit : "Je suis un dogmatique de la création de valeur ajoutée pour les actionnaires et un pragmatique des relations humaines avec mes collaborateurs" ?

C'est le Président. Nous l'avons un peu aidé bien sûr.

Bien sûr, ça ne passera pas à la postérité.

Mais ça passe déjà partout : dans les interviews, dans les discours, dans les biographies...

C'est le Président. C'est une formule magique.

Ce soir, mon estomac ne ressent plus la faim, il ne ressent que l'angoisse, plus la faim...

Certains ont des fourmis dans les jambes, moi, j'ai des papillons dans l'estomac...

Des papillons dans l'estomac...

Elle se balance en proie à une sourde angoisse...

Scène 19 – Giverny

Juliette entre dans le bureau d'Antoinette qui lève la tête et la regarde attristée.

ANTOINETTE

Moi, je vais souvent voir Viviane pour discuter avec elle, pour faire le point, pour lui demander son avis. Mais toi, tu ne viens jamais me voir spontanément. C'est toujours moi qui te demande de venir. C'est pourtant essentiel de créer de la complicité entre nous. Tu es d'accord pour créer de la complicité entre nous ?

JULIETTE, *surprise*.

Oui...

ANTOINETTE

Là, tout de suite ?

JULIETTE, *méfiante*.

Euh, oui.

ANTOINETTE

Que fais-tu ce week-end ?

JULIETTE

Je... je ne sais pas encore. Je n'ai pas encore décidé. A vrai dire, je...

ANTOINETTE

Moi, j'ai des amis qui m'invitent à Giverny ! Admirez les nénuphars de Monet. Je vais un peu jouer les guides aussi... Tu sais, j'avais hésité entre le droit et l'Ecole du Louvre. L'histoire de l'art me passionnait alors... Ma période préférée était l'Impressionnisme... Sais-tu que c'est le chef-d'œuvre *Impression, Soleil Levant* qui a donné son nom à l'Impressionnisme ? Peint en 1874. Cette technique me fascine... Pas de grand trait, rien que des petites touches, de toutes petites touches, plein de petites touches... De près, tu ne distingues rien, et puis... (*Elle se recule en parlant, fixant un tableau imaginaire.*) Quand tu prends du recul les couleurs se fondent, le liant se fait et soudain ! Tu le prends en plein visage ! D'un coup, c'est la révélation ! Violente ! Tu ressens jusqu'au plus profond de toi l'impression visuelle du peintre !

JULIETTE (*elle la regarde fixement*).

Par petites touches...

ANTOINETTE

L'Impressionnisme, c'est la subversion ! La lumière s'introduit partout : elle brouille les formes, les réduit en taches de couleur... (*Antoinette fait mine de broyer quelque chose.*) Le peintre apprivoise la lumière, soumet les couleurs, traque les reflets. (*Juliette tressaillit à chaque verbe qui lui rappelle sa condition.*) Et voilà le travail : les fluctuations de la lumière enlèvent au monde son identité...

JULIETTE, *sous le choc*

Perte de l'identité, c'est ça...

ANTOINETTE (*Elle s'explique avec force gestes*).

La couleur déborde, elle explose ! Et que voyons-nous ? Une subversion du réel par la couleur : il n'y a plus de vérité ! Il n'y a plus qu'une suite de sensations intimes et changeantes, toujours remises en question...

JULIETTE (*Elle met sa main sur son cœur*).

Plus de repères, c'est ça...

ANTOINETTE

Le peintre projette sa conscience dans le monde, il aspire à fusionner avec le réel... Toute trace de distinction de l'objet et du sujet s'évanouit...

JULIETTE, *angoissée.*

Objet, je suis devenue objet ?

ANTOINETTE

Couleurs primaires, complémentaires... L'artiste s'inspire de la théorie toute neuve du mélange optique ! Sais-tu ce que c'est le spectre des couleurs ? Ouh, ouh ! Juliette ! Le spectre des couleurs ?

JULIETTE, *de plus en plus mal.*

Spectre... Fantôme, vampire...

ANTOINETTE

Peu de gens le savent : quand le peintre juxtapose et fragmente les couleurs, il met en œuvre le procédé des "vibrations colorées". Comme c'est beau : les "vibrations colorées" !

JULIETTE (*sous le choc, porte les mains à son ventre.*)

Pa... papillons dans l'estomac !

Scène 20 - Roméo et Juliette

Juliette est au milieu de la scène, assise sur une chaise, face au public. Elle se balance doucement sur sa chaise.

JULIETTE

Ce que j'aime dans *Roméo et Juliette*, c'est quand Roméo se penche sur Juliette plongée dans son sommeil léthargique. Il dit adieu à celle qu'il croit morte. Mais Juliette n'est pas morte, elle est sur le point de se réveiller...

A chaque fois, je me dis : "Comment Roméo ne sent-il pas la vie qui affleure par tous les pores de Juliette ? Cette vie qu'elle exhale dans l'air vicié du caveau des Capulets !"

(Elle s'arrête puis continue d'une autre voix.)

Ici aussi, l'air circule en circuit fermé. C'est l'air conditionné de la Direction générale.
(Silence.)

Je voulais être une femme du Président.

Etre une femme de communication.

Faire de la communication. Lisse.

Si lisse que rien n'accroche.

Mais j'accroche partout.

Pourtant j'essaye de devenir lisse.

J'essaye de me vider et de devenir quelqu'un d'autre

Une autre qui n'aurait plus de papillons dans l'estomac.

Mais je n'y arrive pas. Je n'arrive même plus à dormir. Je lis.

Je lis un livre sur l'énergie vitale.

Certaines personnes vous pompent votre énergie. Ce sont les vampires d'énergie.

Comment neutraliser un vampire d'énergie ?

Suivez la procédure : fermez les yeux, respirez profondément, visualisez une lumière blanche autour de vous, comme un bouclier protecteur.

Votre propre énergie atténuée l'énergie négative du vampire...

Mais je n'y arrive pas. Je ferme les yeux et je ne vois pas de lumière blanche.

Je vois des papillons. Et je les sens aussi.

Mes papillons dans l'estomac...

Elle continue à se balancer...

Scène 21 – La sorcière

(Quelques mois plus tard. Bureau de Viviane. Elle est assise à son bureau et lit ses courriers électroniques. Juliette entre.)

JULIETTE

Bonjour Viviane. Bonne Année !

VIVIANE

Bonne année à toi aussi, Juliette. Tu as l'air en pleine forme... Passé de bonnes fêtes ?

JULIETTE

Excellentes ! *(Silence.)* Vous avez vu l'interview du Président dans *Financial Talk* ? Il est sorti une semaine plus tard que prévu mais à part ça... La photo était très réussie !

VIVIANE

Oui ! Nos amis les Anglais étaient épatés ! Au fait, tu parlais anglais tout à l'heure au téléphone ?

JULIETTE

Il paraît que le Président était ravi ! C'est dommage que je n'aie pas pu assister à l'interview...

VIVIANE

Dommage, oui ! Mais le Président préférerait que ce soit moi. L'habitude sans doute... C'était Paddington Smith ce matin au téléphone ?

JULIETTE

Oui, il nous a envoyé un autre questionnaire.

VIVIANE

Encore un ? Tous ces audits ! Et lui alors : un vrai glaçon ! J'ai le frisson rien qu'en décrochant le téléphone ! Tu t'entends bien avec lui ?

JULIETTE

Paddy ? Il paraît bougon comme ça, mais il a beaucoup d'humour. J'ai même réussi à le faire rire la dernière fois...

VIVIANE

Ah ! Ça rit, les Anglais ?

JULIETTE

Les Anglais, c'est comme les marchés financiers : ils sont parfois l'objet de mouvements totalement incontrôlables. Ce sont leurs phases d'exubérance irrationnelle. Le tout est de savoir les déclencher...

VIVIANE

Mais comment ? Comme dit le Président, ni le sexe ni la bouffe ne les branchent !

JULIETTE

L'euro les branche ! L'interview du Président sur l'odyssée de l'euro les a impressionnés ! Et ils n'en reviennent pas que l'échange des monnaies se soit bien déroulé : aucun scénario catastrophe ne s'est réalisé.

VIVIANE

L'euro ? Vous parliez de l'euro ce matin ?

JULIETTE

Non, de Shakespeare ! Paddy a un abonnement à la *Royal Shakespeare Company*.

VIVIANE (*elle prend des notes*).

Penser à lui parler de... Shakespeare !

JULIETTE

Vous lui parlez du timing de la prochaine campagne de pub et vous enchaînez : "Toute heure est bonne pour régler la question qu'elle fait naître." *Antoine et Cléopâtre*.

VIVIANE

Qu'est-ce que je peux bien dire sur Shakespeare ? Ça peut devenir un sujet sensible...

JULIETTE

Oui ! Il vaut mieux éviter *Henri V* ! La conquête sauvage des Français par les Anglais.

VIVIANE

Et comment ! Il y verrait une sorte de cautionnement anticipé. (*Elle note.*) Proscrire *Henri V* !

JULIETTE

On se lance des devinettes sur Shakespeare. C'est la première fois qu'un collègue du continent relève le défi !

VIVIANE

J'y pense : au téléphone, tu parlais d'une voix bizarre...

JULIETTE (*Elle se lève et se met à tourner autour d'un chaudron imaginaire en fixant Viviane, elle prend la voix et l'attitude d'une vieille femme*).

Macbeth. Dans son chaudron du mal, la sorcière prépare un breuvage qui assure son pouvoir. ça parle de tripes, de poison, de crapaud et de venin...

*Round about the caldron go
In the poison'd entrails throw...*

VIVIANE (*Elle perd son sang-froid*).

Cette danse est déplacée ! Et ce Shakespeare qui revient à toutes les sauces, je veux dire à toutes les phrases : c'est prenant! Prenant, oui ! D'ailleurs, il prend la place du Président : toutes les fois que tu cites Shakespeare, tu ne cites pas le Président ! Non, Juliette, j'en suis fort triste mais je préfère te le dire : tu n'es pas et tu ne seras jamais une femme du Président.

Juliette, sous le choc, sort lentement et croise Antoinette qui entre.

ANTOINETTE

C'est fait ?

VIVIANE

Ça faisait partie de mes bonnes résolutions...

Elles se regardent et se sourient, soudain redevenues complices.

Scène 22 – Nous sommes mauvaises

Antoinette est assise à son bureau. Juliette est assise sur une chaise en face d'elle.

ANTOINETTE

J'ai fait le bilan des retombées de presse. L'année dernière, nous en avons eu beaucoup moins que l'année d'avant ! Or, notre travail est évalué qualitativement et quantitativement : plus le Président est cité, plus on l'entend, plus on le voit, plus nous sommes considérées !

JULIETTE

L'année de l'OPA, la banque était sous les projecteurs avec du nouveau chaque jour et...

ANTOINETTE

Non ! Non ! ça n'a rien à voir avec ça ! Ce n'est pas une question d'actualité. (*Elle respire profondément.*) Il s'agit d'endosser ses responsabilités... Répète après moi... Je suis mauvaise ! (*Elle scande les mots avec la tête.*) Tu es mau-vaïse ! Nous sommes mau-vaïses ! Mau-vaïses ! A toi !

JULIETTE

Vous êtes mauvaises !

ANTOINETTE, *furieuse.*

Non, non ! Nous sommes mau-vaïses ! Répète après moi !

JULIETTE

Nous sommes mauvaises ! Vous êtes mauvaises ! Elles sont mauvaises !

ANTOINETTE

Ce n'est pas un exercice de conjugaison, c'est un exercice de motivation ! Alors répète !

JULIETTE

Nous sommes mauvaises... Aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain... Je ne suis pas la première à qui tu fais répéter : " Nous sommes mauvaises ", non ? Et après, tu le leur fais écrire ? Et puis signer avant qu'elles ne partent ?

ANTOINETTE, *pétrifiée.*

Tu ne veux pas signer ? Je le répéterai à Viviane !

JULIETTE

Combien y en a-t-il eu avant moi ? Combien ?!

ANTOINETTE

Une sale pinailleuse de Balance, voilà ce que tu es !

Scène 23 – Les sauvages

Juliette, dans son bureau, regarde fixement un chèque qu'elle tourne et retourne. Viviane entre, hésitante.

VIVIANE

Tu as signé ?

JULIETTE

Oui.

VIVIANE

Ils ont signé ?

Juliette brandit son chèque pour toute réponse.

VIVIANE

Profites-en pour partir, souffler un peu. Loin d'ici. Dans une de ces îles perdues. Au loin, là-bas... chez les sauvages.

JULIETTE

J'y suis déjà chez les sauvages.

VIVIANE

Oh ! Et le chèque alors ?

JULIETTE

Des sauvages ! De différentes tribus : les uns avec des chéquiers, les autres avec des stock-options... et puis d'autres encore... anthropophages.

VIVIANE

Pauvre Antoinette ! Ce n'est pas une sauvage.

JULIETTE

Les sauvages n'ont pas l'air de sauvages. Ils vous expliquent avec patience le processus de coagulation, la différence entre les rhésus, la formation des globules, le rôle du plasma. Derrière leur discours rationnel, ce qui les anime, c'est l'odeur du sang !

VIVIANE

Antoinette n'est pas une sauvage : je l'avais créée à mon image. Le Président était ravi : j'étais quand même un peu là même quand je n'y étais pas. Le confort du Président m'importait plus que tout : j'y ai sacrifié mon mari.

JULIETTE

Et elle, le sien...

VIVIANE

L'année suivante, oui. Je n'y suis pour rien : elle a perdu ses repères.

JULIETTE

Et vous, son contrôle.

VIVIANE

Tu crois que ça m'enchant, ce défilé de nouvelles têtes ? Le Président doit à chaque fois s'adapter. C'est très pénible pour lui...

JULIETTE

Le Président, le Président, le Président...

VIVIANE

Encore et toujours le Président ! C'est ce que tu n'as pas compris...

JULIETTE

C'est pour ça que vous me sacrifiez ?

VIVIANE (*Elle éclate de rire*)

Juliette et ses grands mots ! Ah ah ah ! Tu n'as vraiment pas compris l'esprit qui règne ici : tes mots se doivent d'être feutrés, tout comme tes pas. C'est pourquoi nous avons cette moquette épaisse qui amortit les chocs et absorbe les fluides...

JULIETTE

C'est donc ça qui vous donne cette démarche lisse ? Comme si vous marchiez sur l'eau.

VIVIANE

Pourquoi veux-tu toujours le mot de la fin, Juliette ? Seul le Président a le mot de la fin !

Viviane sort.

Scène 24 – Le sacrifice

JULIETTE (*Elle s'est redressée et regarde l'auditoire. Elle paraît hébétée et sa voix prendra peu à peu de l'assurance pour être tout à fait volontaire à la fin de sa réplique*).

C'est le mot de la fin... C'est presque la fin...

Le Président est en voyage. Roméo est en exil.

Juliette est étendue sur son lit, sans défense, pitoyable...

Pauvre Juliette ! Presque tous, ils la croient finie.

"Jour de malheur, elle est morte, elle est morte, elle est morte !" dit la mère.

Et le père dit :

"Que tous nos préparatifs de fête,

Détournés de leur objet, se changent en noires funérailles,

Nos instruments joyeux en glas mélancoliques,

Notre repas de noces en banquet funèbre,

Nos hymnes solennels en mornes chants de deuil,

Que nos fleurs nuptiales couvrent un corps enseveli,

Et que toutes choses se changent en leur contraire."

(Perplexe.)

Et que toutes choses se changent en leur contraire...

(Souriante.)

Et que toutes choses se changent en leur contraire...

Et la promesse de mort en promesse de vie !

Juliette met son manteau, jette un dernier regard sur son bureau et quitte la pièce, les pièces.

FIN